

OLYMPUS OM-2N

Remis au goût du jour, il montre qu'une conception saine et intelligente défie les années sans rides.

L'Olympus OM-1 avait fait sensation en son temps. Par rapport aux boîtiers ronds de l'époque (Nikon F, puis F-2, Canon F-1), il ne sacrifiait que le viseur interchangeable, tout en offrant une légèreté et une compacité dont personne n'aurait osé rêver. Encore moins pour un boîtier professionnel. Une dizaine d'années plus tard, il est encore là, sans une ride. Il faudrait très peu pour le remettre au goût du jour, comme Nikon l'a fait de son FM : une cellule au silicium photorécepteur et un affichage par DEL. Présenté quelques années plus tard, l'OM-2 fit lui aussi sensation ; l'automatisme, dans un si petit volume, c'était déjà une performance. Alors, vous pensez, la mesure OTF (On The Film, mesure de la lumière réfléchie par le premier rideau et/ou le film, durant l'exposition elle-même) doublée par l'automatisme TTL au flash... quelle révolution. Les fans de la macro n'en croyaient pas leurs yeux : non seulement l'OM-2 inclut un « flashmètre », mais celui-ci assure l'exposition en macro et que en tenant compte du tirage en macro et des filtres éventuels en photo normale. Et qui plus est, ce « computer TTL » cadre exactement le sujet quelle que soit la focale utilisée. Contrairement à ce qui a souvent été affirmé, la mesure TTL de l'éclair du flash est utile dans bien d'autres domaines que la seule photomacrographie. Notamment en reportage avec des objectifs de longue focale (85 à 200 mm environ). C'est qu'il est très difficile de centrer correctement l'axe optique du computer quand l'angle de prise de vue n'est que de 10° ou 15°.

Nous aimons

Les possibilités d'exposition automatique TTL jusqu'à 9 flashes.
La sensibilité en mode auto par très faible éclaircissement.
Le rappel du correcteur.
L'exposition semi-auto.
Le système et les accessoires (photo scientifique).

Nous aimons moins

L'absence de verrou du déclencheur.
L'absence de blocage de l'armement en cours de pose longue.
L'affichage peu lisible par faible éclaircissement.

L'OM-2N actuellement commercialisé est issu en droite ligne de l'OM-2 de 1976. Encore une belle preuve de constance. Les principes fondamentaux, le mode d'exposition semi-automatique ou automatique, l'exposition au flash, la compatibilité avec tous les accessoires du système OM ont été conservés sans restriction. En fait, les différences sont très subtiles. À tel point que l'on peut sans problème utiliser en même temps les deux boîtiers sans se soucier de leurs dates de fabrication : 1976 ou 1983 ! Sauf au flash cependant, où la version « 83 » offre tout de même un plus grand confort d'utilisation par l'incorporation à la visée d'une DEL rouge indiquant le recyclage du flash et l'exposition correcte après éclair (témoin de portée maximale). Ça n'est pas grand chose, mais c'est tout de même brouillage pratique dans le vif de l'action. On appréciera également le rappel du correcteur dans le viseur.

Un très bon point pour un appareil, dépourvu par construction (en raison même de la mesure OTF qui se déroule en temps réel, pendant l'exposition elle-même) de mise en mémoire de l'exposition auto. Deux solutions donc : on repasse en mode semi-auto (par centrage de l'aiguille entre deux repères), ou on affiche une correction, qui sera rappelée, ce qui est aussi rare qu'heureux. Qu'est-ce que la mesure OTF de la lumière ? À qui sert l'espèce de damier blanc et noir qui garnit la face antérieure du premier rideau ? La mesure On The Film s'effectue, comme son nom l'indique, dans le plan de film dans le viseur, une aiguille vous indique l'exposition automatique. Cette aiguille n'est pas mue par les cellules assurant la mesure OTF, mais par deux photorésistances placées dans le pentaprisme (qui assure également la mesure semi-auto par chargement de l'échelle d'affichage. Comme sur un OM-1 en somme). La mesure OTF,

elle, est assurée par deux photodiodes au silicium (qui lui confèrent une plage de mesure exceptionnelle pour faible éclaircissement : IL - 5.5 à 100 ISO avec un objectif f/1.4). Elle est donc complètement distincte. Elle s'effectue après que la sélection ait fermé le diaphragme à la valeur choisie (et tient compte des erreurs éventuelles, ou rebonds, du système de commande mécanique) et pendant l'exposition elle-même. D'abord sur le damier réfléchissant du premier rideau (vitesses entre 1/4000 s et 1/60 s environ). Pour les vitesses entre 1/15 s et 1/30 s, le premier rideau s'étant presque instantanément escamoté, la mesure se poursuit sur le film. Aux vitesses plus lentes, la mesure sur le rideau devient négligeable par rapport à celle effectuée sur le film lui-même.

L'automatisme TTL au flash, quant à lui, apporte de très avantages qu'il est inutile de revenir sur son intérêt primordial. Nombreux sont ceux qui l'ont compris : l'OM-2 a été initié sur ce point depuis sa présentation.

L'un des avantages les plus substantiels de cet automatisme apparaît dans la possibilité d'utiliser, aux distances moyennes, n'importe quelle ouverture. Bien sûr, aux distances limites, seules les grandes ouvertures sont possibles... le système TTL ne rajoute pas de lumière par rapport à la puissance maximale du flash. Et aux courtes distances, il faut se contenter dans les diaphragmes les plus fermés, le thyristor ne pouvant excéder 1/50000 s !

Enfin, quand on manque de puissance, ou pour couvrir des sujets étendus, ou composer des éclaircissements élaborés, l'OM-2N accepte en combinaison jusqu'à 9 flashes (32 regroupés grâce aux câbles de liaison et aux adaptateurs multiples. Un record, à ce jour inégalé, qui ouvre d'étonnantes possibilités de puissance, d'automatisation et de versatilité sous un très faible volume.

Type	Reflex automatique débrayable à mesure OTF de la lumière ambiante et du flash.
Objets	Olympus Zuiko interchangeables par baïonnette. Test de profondeur de champ incorporé.
Armement	Par visier, moteur test (2.5 l/ég) ou par moteur rapide 5 v/s.
Détecteur	Texile caoutchouté à commande électromagnétique de 80 à 1/1000 s, 15 s à 1/1000 s, pose B. Manuel, synchro X, 1/60 s.
Rétardateur	Mécanique 4 à 12 s.
Automatisme au flash	Mesure TTL de l'éclair, rappel de recyclage et de portée dans le viseur, asservissement de la vitesse de synchro.
Alimentation	Par 2 piles 1.5 V type 76. Test par DEL.
Verre de visé	Interchangeables par la baïonnette. 13 modèles.
Couverture de la visé	97 % du champ photographique. Réglage : — 0.5 dioptrie.
Rappel	Diaphragme, surexposition, vitesses serrés en automatique, mode semi-auto; Sauf, correcteur d'exposition, — CM — par escarcelles des échelles.
Exposition	Semi-automatique par 2 cellules au CdS (plage de mesure de IL 2 à 18) ; auto par 2 cellules au Si (mesure OTF de la lumière ambiante ou de l'éclair du flash ; plage de mesure de IL - 5.5 à 18, soit 60 à 97.4 à 1/1000 s à 1/60 s). Sensibilité réglable de 12 à 1600 ISO. Mise sous tension permanente de l'affichage.
Correcteur d'exposition	De - 2 à + 2 IL. Rappelé dans le viseur.
Encombrement et poids	130 x 84 x 42 mm; 500 g boîtier nu.

Origine

PHOTO
Magazine

Mai

1983



L'interrupteur général et le correcteur d'exposition. Chacun occupe deux fonctions : l'interrupteur général sert de sélecteur de mode automatique-manuel, tandis que le correcteur d'exposition sert de sélecteur de sensibilité, cranté en 1/3 d'fL. La couronne, située derrière la baïonnette, donne accès aux vitesses manuelles (B, 1 s à 1/1000 s).

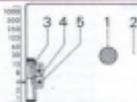


La baïonnette de grand diamètre laisse apparaître l'obturateur, peint d'une structure aléatoire et irrégulière donnant la réflexion la plus fidèle avec un film courant et un sujet moyen.

Olympus OM-2N



La motorisation est aussi perfectionnée que les flashes : le moteur 5 l/s et le dos 250 vues, encombrant mais très pratique pour les photos d'action, s'adaptent aussi bien sur l'OM-1 que l'OM-2.



Le dépoli interchangeable (14 modèles) montre l'échelle des vitesses parcourue par l'aiguille d'un galvanomètre. L'unique DEL témoigne de la charge du flash et de la portée de l'éclair.

Le flash T32, orientable verticalement, de NG 32, est le flash "bon à tout faire" de l'OM-2N. Il peut cependant être utilisé sur les autres Olympus grâce à son sensor.



Origine

PHOTO
Magazine

Mai
1983

